

**Mémoire présenté à la Commission permanente du conseil
d'agglomération sur le développement économique
concernant le bilan des réalisations du
Bureau Design Montréal**

Mario Brodeur, architecte

décembre 2008

En préambule

D'entrée de jeu, il m'apparaît important de mettre en perspective la légitimité de mon propos. Tout d'abord mentionnons qu'à titre de coordonnateur de l'entente de développement culturel de Montréal, j'ai pu appuyer les démarches du Bureau Design Montréal pour sécuriser une enveloppe budgétaire triennale dans le cadre de cette entente dès 1999. Les projets du Bureau et tout particulièrement Commerce Design Montréal, s'inscrivaient tout à fait dans le champ du ministère de la Culture et des Communications de l'époque puisqu'ils permettaient l'accès aux arts et à la culture auprès du grand public.

Plus tard, à titre de consultant, j'ai eu le privilège de faire partie de l'équipe qui a élaboré le dossier de candidature de Montréal Ville UNESCO de design. L'expérience de co-auteur pour *Vingt et un projets montréalais pour amorcer durablement le 21^e siècle*, l'un des *Cahiers des bonnes pratiques en design* a aussi été des plus instructives. Il en est de même pour la rédaction d'une partie des termes de référence de l'*Atelier Place d'Armes* qui m'a permis d'évaluer les tenants et les aboutissants de l'organisation d'un tel événement. Enfin plus récemment, j'ai traversé de l'autre côté en faisant partie de l'une des quatre équipes sélectionnées pour l'*Atelier Bellechasse*. C'est donc dire que j'ai le potentiel d'un regard critique.

Les commentaires

Il faut d'emblée féliciter l'équipe du Bureau Design Montréal tout particulièrement pour l'intelligence et l'originalité de leur approche, la pertinence de leurs actions et la résistance qu'elle démontre.

L'intelligence et l'originalité se manifestent entre autre, par la capacité de:

- concevoir des projets novateurs tel Commerce Design Montréal, un concept exporté à travers le monde;
- construire la quête de l'excellence, pierre par pierre, en mettant en oeuvre des instruments adéquats au fur et à mesure de l'avancement de la réflexion (Cahiers des bonnes pratiques, etc.);
- tester des formules, les évaluer et les améliorer;
- s'adapter sans dogmatisme.

Les actions conduites par le Bureau ont fait la démonstration de leur pertinence. Elles s'inscrivent toutes dans une vision portée par des valeurs claires et partagées par le milieu.

La résistance se traduit par le fait que le Bureau a su maintenir sa vision et traverser avec succès certaines périodes troubles au sein de différentes administrations. En s'opposant à sa « fonctionnarisation » par le maintien d'un très petit nombre d'employés et en faisant appel aux meilleures ressources externes de façon ponctuelle, le Bureau demeure l'une des plus atypiques et des plus efficaces entités publiques de l'Administration municipale. Son rôle transversal lui confère l'esprit d'une équipe volante et dévouée qui mène à terme un projet spécifique, qui contamine par sa façon de faire et ceci toujours en gardant le cap sur

les objectifs découlant de la vision. Ce côté atypique est très apprécié du milieu des créateurs et est garant de sa crédibilité.

En somme, le travail du Bureau Design Montréal contribue de façon significative à l'évolution de la « conscience Design » à la Ville et auprès du grand public. Il constitue un modèle.

Mises en garde et suggestions

L'expérience des trois ateliers (Griffintown, Place d'Armes et Bellechasse) amène certaines constatations. La quantité et la qualité des idées issues de ce processus est indéniable. Toutefois, le milieu créatif risque de s'essouffler et de se considérer comme le citron dans le presse-citron. Les conditions susceptibles de contrer cette impression pourraient être :

- la publication systématique (diffusion et médiatisation) d'un rapport-synthèse à la suite d'un atelier ou d'une compétition;
- la promotion des équipes participantes qui pourrait être considérée, à juste titre, comme l'un des bénéfices collatéraux;
- l'adhésion implicite de l'appareil administratif en amont du processus;
- la participation des représentants politiques aux exercices d'idéation et aux présentations comme pour l'Atelier Bellechasse. Les personnalités politiques sont les plus habilitées à rendre crédible ces exercices auprès du grand public;
- l'implication des participants aux suites à donner sous une forme ou une autre comme il est prévu pour l'Atelier Bellechasse dans le cadre de l'élaboration du Plan particulier d'urbanisme;
- la clarté de la prestation demandée en préalable (nombre prévu de présentations, définition des documents de présentation, etc.);
- les émoluments à la hauteur de la prestation demandée.

Une attention particulière devra aussi être apportée pour éviter la création d'un club de participants réguliers à ces processus. Les professionnels de la relève mais aussi les agences déjà bien établies, doivent se sentir interpellées lors des appels d'intérêt. Ces agences ne doivent pas uniquement attendre l'étape d'attribution de contrats. Pour ce faire, des efforts doivent être déployés dans la promotion de l'intérêt des processus pour encourager la participation et les membres des comités de sélection doivent être attentifs dans leurs choix. Il est question ici d'émulation.

La légitimité et l'utilité du Bureau Design Montréal

Les différents travaux réalisés par le Bureau font sans nul doute la démonstration de la pertinence de cette équipe au sein de la Ville. Ils ont amené le développement d'instruments de plus en plus performants, reconnus même à l'étranger. Il faut donc maintenir cette unité dans son rôle transversal et multidisciplinaire.

Par ailleurs, nous sentons une forme d'essoufflement dans les activités de promotion grand public qui ont été déléguées au secteur privé. Cette perception est peut-être tributaire au fait que les retombées sonnantes et trébuchantes essentielles au secteur privé ne se

concrétisent pas. Est-ce à dire que ce rôle si bien joué par le Bureau lors de la tenue des concours Commerce Design Montréal, serait une affaire publique et devrait lui être retournée ? Poser la question c'est y répondre.

Enfin puisque la qualité du cadre bâti motive tous les acteurs du domaine de l'aménagement, pourquoi ne pas organiser un forum, un appel à tous, pour définir des actions concrètes en urbanisme, en architecture, en graphisme, en paysage et design industriel pour « Penser Montréal autrement » comme le dit le slogan. Bien que l'événement *Rendez-vous Novembre 2007 Montréal métropole culturelle* ait intégré le cadre de vie, il serait opportun à mon avis, de le reprendre pour ce thème spécifique et ainsi éviter sa dilution dans les autres champs culturels dont la portée est souvent moins pérenne. Plusieurs intervenants sont convaincus qu'une métropole culturelle se définit avant tout par un cadre de vie de qualité qui fédère automatiquement les citoyens et attire ou maintient les créateurs de toutes les disciplines culturelles. Voilà un mandat supplémentaire voire prioritaire qui pourrait être réalisé par le Bureau Design Montréal !